

Une vaste biodiversité de la flore et de la faune est importante pour tous les habitats et écosystèmes. C'est pourquoi nous devons préserver la biodiversité des océans et des milieux terrestres. De nombreuses espèces aquatiques sont actuellement en voie d'extinction à cause des activités humaines. Certaines estimations indiquent que plus de la moitié de la vie sauvage vivant sous l'eau a déjà disparu à cause des êtres humains. En tant qu'humains, nous dépendons de grandes quantités de ressources provenant des océans et, à la place d'en prendre soin, nous les polluons et les exploitons de façon démesurée.

Les principaux dangers anthropiques (c'est-à-dire causés par l'homme) pour les mammifères marins sont la chasse, les collisions entre navires, la pêche, le bruit et la pollution chimique. Par exemple, les méthodes de pêche non durables modifient la chaîne alimentaire et les réserves de poissons dans les océans du monde entier, les filets fantômes (le matériel de pêche perdu qui flotte toujours en mer) provoquent l'enchevêtrement douloureux et parfois mortel des créatures marines et entraînent la capture accessoire involontaire, et les débris marins occasionnent la mort des animaux ainsi que la dégradation de leur habitat.

« Depuis la nuit des temps, l'homme combat la nature pour survivre ; aujourd'hui, il commencer à prendre conscience que, pour survivre, il doit la protéger »
(Jacques Yves Cousteau)

La conservation vise à protéger les espèces, leurs habitats et les écosystèmes contre les menaces et, à terme, l'extinction. L'objectif est d'empêcher, de minimiser et de réparer les dommages écologiques pour protéger les espèces, leurs habitats ainsi que les écosystèmes de transformations provoquées par les activités de l'homme. Néanmoins, c'est la menace d'extinction qui donne toute son importance à la biologie de la conservation et aux stratégies de conservation. Des personnes isolées et des organisations défendent ceux qui ne peuvent pas parler, et militent activement contre les menaces actuelles pour protéger notre faune et notre flore : les conservationnistes. Cependant, tous les efforts de conservation ne doivent pas toujours nécessairement être des projets de grande envergure. L'esprit d'un conservationniste pourrait se cacher dans chacun d'entre nous. Nos actions définissent qui nous sommes et, si nous sommes de petits conservationnistes, nous recyclerons à la place d'acheter des quantités excessives de biens en général, nous achèterons de la nourriture produite localement, nous roulerons à vélo à la place de prendre la voiture, nous éteindrons les lumières et les appareils électroniques lorsque nous ne les utilisons pas et nous ramasserons les déchets sur les routes, sur les plages et dans les forêts, partout il y en a.

Stratégies de conservation

De nombreuses actions ont été entreprises pour protéger les espèces et leurs habitats, certaines de ces mesures étant plus spécifiques que d'autres. Nous décrivons ci-dessous certaines de ces stratégies de conservations mises en place.

1. Liste rouge des espèces menacées de l'UICN™

La « Liste rouge » est un système permettant de déterminer le risque d'extinction relatif des espèces animales et végétales du monde entier. Elle fournit des informations sur la taxonomie, sur le statut de conservation et sur la répartition des plantes, des fungi et des animaux du monde entier. Elle est établie par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), qui est l'autorité principale pour l'évaluation du statut de conservation des espèces. Élaborée il y a plus

de 50 ans, la liste rouge actuelle est considérée comme un avis scientifique expert et pertinent sur le statut de conservation d'une espèce et donc destiné à servir de ligne directrice et de base pour les actions prises par les législateurs et les autorités gouvernementales en lien avec la protection des espèces, de la nature et de l'environnement. La liste classe les espèces dans différentes catégories en accentuant les espèces végétales et animales qui présentent un risque d'extinction mondiale (Fig. 1).



Figure 1 : Classement de la Liste rouge EX : Éteinte, EW : Éteinte à l'état sauvage, CR : En danger critique d'extinction, EN : En danger, VU : Vulnérable, NT : Quasi menacée, LC : Préoccupation mineure

Dans le cas des mammifères marins, toutes les espèces figurent sur la Liste rouge. Cependant, elles ne sont pas toutes menacées, et certaines sont inscrites en tant que « préoccupation mineure ».

TÂCHE 1 Faites une recherche internet pour trouver le statut actuel des espèces suivantes sur la Liste rouge de l'UICN :

	Statut sur la Liste rouge de l'UICN
Phoque gris - <i>Halichoerus grypus</i>	
Phoque annelé - <i>Pusa hispida</i>	
Phoque commun - <i>Phoca vitulina</i>	
Marsouin commun - <i>Phocoena phocoena</i>	
Baleine bleue - <i>Balaenoptera musculus</i>	
Rorqual commun - <i>Balaenoptera physalus</i>	
Baleine de Minke - <i>Balaenoptera acutorostrata</i>	

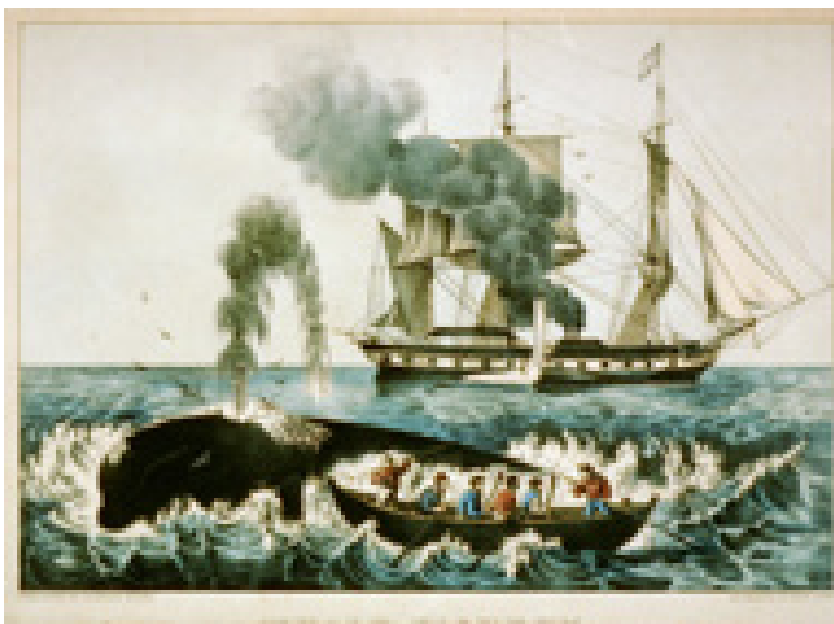
2. Regulation of whaling and seal hunting

Whaling is the practice of hunting whales. In some parts of the world hunting whales started at least 3,000 B.C. Initially, whaling was probably done to obtain food. In the 1800s, whales were also hunted for their blubber, which was boiled into valuable oil for lamps (Fig. 2). During the era of industrial whaling in the 20th century, most of the largest whale species were hunted to near extinction, which had such a significant impact on the populations, that several of them are still listed as endangered today. Nowadays whales are also protected by different national and international conservation laws. For example, an international agreement on the termination of whaling has been ratified by many countries. However, a few exceptions still exist for certain countries, interest groups and purposes (Table 1).

La Commission baleinière internationale (CBI)

The IWC is an inter-governmental organisation whose purpose is the management of whaling,

as well as other relevant matters concerning cetacean welfare and conservation. In this role, the IWC also regulates commercial, scientific and aboriginal subsistence whaling practices. In 1986, the so-called commercial whaling moratorium was launched by the IWC, pausing commercial whaling on all whale species and populations. This agreement still remains effective, even though a few countries still pursue whaling targeting e.g., minke whales (e.g., Norway) and fin whales (Iceland). Else, the moratorium has played a significant role in stopping of the hunt of large whales in most countries. This gives the chance to many whale populations to recover from extensive exploitation during the 19th and 20th century.



*Figure 2:
Whaling in the later 19th century, a New England whaler. Source: US Library of Congress.*

Table 1. Whaling today

	But	Où ?	Inquiétudes
Chasse à la baleine aborigène de subsistance	Besoins culturels et nutritionnels des communautés aborigènes éloignées	Alaska, Tchoukotka, Groenland et Bequia	Abus du système à des fins commerciales, par ex. promouvoir la viande de baleine aux touristes ; Les méthodes de chasse traditionnelles sont souvent beaucoup moins efficaces que les méthodes modernes et les animaux pourraient dès lors souffrir plus/plus longtemps que nécessaire
La chasse à la baleine à des fins scientifiques	Recherche	Japon	Prétendre chasser les baleines à des fins scientifiques, mais en réalité vendre la viande à des fins commerciales en utilisant le prétexte de la chasse scientifique
Chasse à la baleine à des fins commerciales	Raisons commerciales	Islande et Norvège	Les pays établissent leurs propres quotas de capture.

ASCOBANS

L'Accord sur la conservation des petits cétacés de la mer Baltique, du nord-est de l'Atlantique et des mers d'Irlande et du Nord (ASCOBANS) est un accord régional supranational sur la protection des cétacés de la mer Baltique et du Nord conclu en 1991. La zone couverte par l'accord a été étendue au nord-est de l'Atlantique et aux mers d'Irlande en 2008. L'objectif est de rétablir un statut de conservation favorable ou de maintenir ce statut pour les cétacés pour les régions couvertes par l'accord.

Chasse au phoque

La chasse au phoque remonte également à plusieurs centaines d'années. Les os et les dents de phoque sont régulièrement présents dans les registres des âges de pierre, de bronze et du fer dans le nord de l'Europe et d'autres lieux du monde. Les phoques ont été chassés pour leur fourrure, leur lard, leur foie et leur viande, et ont servi pour la lutte antiparasitaire afin de réduire leur concurrence avec les pêcheries.

Lors des cent dernières années, le phoque commun et le phoque gris étaient les deux espèces de phoques les plus chassées en Europe du Nord. Vers la fin des années 1800 et le début des années 1900, un système de prime a été établi dans de nombreux pays pour tenter de réduire les réserves de phoques et leur influence dans les activités de pêches locales. Cet événement a entraîné la surexploitation des deux espèces. Outre les effets dramatiques du DDT, des PCB et d'autres substances toxiques, les populations ont subi une diminution encore plus forte dans les années 1950 et 1960. Tant les phoques gris que les phoques communs étaient protégés contre la chasse dans les années 1970 dans la plupart des pays d'Europe du Nord. Depuis les années 1980, les populations de phoques d'Europe du Nord ont peu à peu augmenté, à l'exception des populations de phoques communs touchées par plusieurs épidémies ou maladies virales. Aujourd'hui, les populations ont atteint un tel niveau que la chasse contrôlée aux abords du matériel de pêche est autorisée dans de nombreux pays à proximité de la mer Baltique, tels que la Finlande, la Suède et le Danemark. En Allemagne, les phoques communs font toujours partie des espèces qui peuvent être chassées. Les chasseurs de phoques aident les autorités à récupérer les animaux morts sur les plages, ainsi que les animaux toujours vivants qui nécessitent des soins.

3. Aires marines protégées (AMP)

Une aire marine protégée (AMP) est un terme recouvrant plusieurs types de sanctuaires, parcs nationaux marins, zones spéciales de conservation, habitats essentiels et lieux similaires. Pour une conservation efficace et des populations saines de mammifères marins, il semble capital de protéger leurs habitats. Ces différents types d'AMP possèdent leurs propres règles, réglementations et restrictions définies, ainsi que des niveaux d'efficacité et d'application pour l'utilisation réglementée de l'homme tout en assurant la protection de la nature sur le long terme.

Une « réserve marine » est un type d'AMP très efficace et novateur qui couvre un niveau élevé de protection pour préserver l'écosystème intact sans pêche commerciale et activités/interférences de l'homme. Cette stratégie contraignante a permis d'améliorer les réserves et la biodiversité tant à l'intérieur qu'aux alentours des réserves. Depuis que les AMP sont limitées à des zones restreintes, elles ne peuvent pas couvrir la totalité des populations de mammifères marins. Cependant, l'AMP idéale offre une protection pour la plupart des espèces dont l'habitat est en danger : les zones de reproduction, les zones d'alimentation, les zones d'allaitement et les corridors migratoires, qui doivent, à terme, être reliées à un réseau d'AMP. Ces réseaux sont des outils importants pour

surveiller les populations, pour informer et sensibiliser les personnes, ainsi que pour conserver les AMP à l'ordre du jour au sujet de la conservation nationale et internationale. Actuellement, moins de 1 % des milieux marins sont protégés. En 2010, la plupart des pays ont consenti à ce que 10 % de la surface des océans soient protégés d'ici 2020, mais de nombreux experts s'accordent pour dire que la protection minimale devrait être d'au moins 30 % des océans du monde.

TÂCHE 2 La première AMP pour baleines a été annoncée par Mexico en 1972 pour les zones de reproduction hivernales de la baleine grise en Basse-Californie. Il existe actuellement un total de 20 000 AMP dans les océans pour toutes les espèces marines et quelque 600 de celles-ci protègent considérablement les habitats de la baleine, du dauphin et du marsouin. Certaines grandes AMP figurent dans la liste ci-dessous. Tentez de rassembler des informations

	Année de publication	Taille	Mammifères marins habitant la zone	Lieu
Sud de la mer polaire				
Sanctuaire Pelagos				
Mer de Ross				
NATURA 2000				

Activité d'apprentissage : Jeu de rôle - Table ronde

Une coalition d'organisations pour le bien-être animal a déclaré :

« Les méthodes de chasse à la baleine sont tellement inhumaines que les activités de chasse à la baleine à des fins commerciales et scientifiques devraient être interrompues. »

Autour d'une table ronde, un grand nombre d'acteurs provenant de différents groupes et possédant des opinions divergentes vont débattre à ce sujet. Aujourd'hui, des représentants de 10 groupes d'intérêt différents présentent leurs opinions sur la question suivante :

Devrait-il y avoir une interdiction mondiale totale de la chasse à la baleine à des fins commerciales ?

Situation : Chasse à la baleine en Norvège

La Norvège est l'un des deux derniers pays à pratiquer la chasse à la baleine à des fins commerciales, à superviser la chasse à la baleine commune de Mink dans l'Atlantique Nord dans sa zone économique exclusive et à vendre la viande de baleine pour la consommation de l'homme. L'UICN place ces espèces comme étant de « préoccupation mineure ». C'est pourquoi la Norvège s'oppose à la décision du moratoire de la CBI et établit ses propres limites de capture ; la Norvège doit toutefois fournir des informations sur leurs captures à la CBI.

- TÂCHES 1** Dans ce jeu de rôle, les participants vont endosser le rôle des personnages de différentes parties impliquées dans ce conflit d'intérêts. Choisissez un des dix rôles (ou recevez un rôle défini par votre professeur) et trouvez des arguments pour votre position afin d'établir une base pour la discussion. Cette activité n'est pas limitée à 10 participants, l'ensemble de la classe doit prendre part à ce débat. C'est pourquoi plusieurs étudiants peuvent former des groupes de parties. Cependant, assurez-vous que le nombre d'acteurs dans chaque partie d'intérêt est distribué de façon égale. Des documents supplémentaires seront mis à disposition pour fournir plus d'informations. Préparez-vous pour votre position et pour les éventuels contre-arguments. Un concurrent (professeur ou étudiant) doit être le modérateur du débat.
- 2 Ci-après, vous débattrez de la position et des arguments du groupe que vous représentez pendant environ cinq minutes avec vos collègues avant de les présenter aux autres participants/parties intéressées.
 - Quelle est votre position sur la chasse à la baleine ?
 - Quels sont vos principaux arguments ? (Formulez trois arguments)
 - Quelle pourrait être l'alternative proposée dans l'intérêt de votre organisation ? (Une alternative qui sert de compromis)
 - 3 Le modérateur ouvrira le débat. Avant que le débat ne démarre, les participants se présenteront eux-mêmes et décriront leur position et leurs arguments en 2-3 min. Tous les participants ont donc la possibilité d'apprendre à se connaître et à connaître leur position sur le sujet. Après la présentation, le modérateur animera la discussion entre les différentes parties intéressées.
 - 4 Pour conclure, tous les étudiants doivent résumer ensemble tous les arguments en faveur et en défaveur de la chasse à la baleine et voir s'il est possible d'arriver à un consensus sur leurs opinions sur la chasse à la baleine à des fins commerciales.

Rôles :

Modérateur

Vous dirigez le débat et vous analyserez le sujet aussi concrètement que possible en tant que médiateur. Pendant l'ensemble du débat, vous devez rester indépendant, neutre et impartial par rapport aux opinions et vous contrôlez la répartition égale du temps de paroles des participants. Vous êtes également responsable de ramener les différentes parties à la raison si le débat devient trop houleux.

Pour ouvrir la discussion, vous demandez à chaque participant de se présenter et de présenter sa position sur la chasse à la baleine à des fins commerciales. Surveillez le temps lors des présentations, chaque partie n'a que 2-3 minutes et s'il reste des questions sans réponses, vous pouvez toujours demander aux représentants respectifs.

Ensuite, vous ouvrirez le débat. Par exemple :

- Demandez aux ONG la raison pour laquelle ils ont commencé ce débat
- Demandez à l'un des participants partisans de la chasse à la baleine ce qu'il pense des opinions défavorables à la chasse, ou le contraire
- Demandez aux participants partisans de la chasse à la baleine les raisons pour lesquelles ils continuent de pratiquer la chasse à des fins commerciales bien qu'elle ait, en principe, été suspendue dans le monde entier il y a des dizaines d'années

Assurez-vous que chaque participant a l'occasion de parler et d'exprimer son opinion et veillez à engager les parties dans la conversation en émettant d'autres suggestions ou en demandant leur opinion sur le sujet. Si le débat stagne, maintenez le dialogue, par exemple :

- Demandez aux partisans de la chasse à la baleine s'ils peuvent envisager une alternative
- Si les participants dont les opinions diffèrent ne réagissent pas, demandez-leur ce qu'ils pensent des participants défavorables à la chasse à la baleine
- Posez des questions sur les opinions des personnes, questionnez-les sur l'éthique derrière la chasse à la baleine, sur la nécessité de la chasse à la baleine pour maintenir des moyens de subsistance, posez des questions sur les opinions concernant le bien-être animal, citez des exemples d'autres pays où une nation favorable à la chasse à la baleine s'est transformée en une nation protégeant la baleine.

Représentants - Personnages

Vous déterminez le personnage de votre rôle à l'aide du matériel informatif à disposition. Vous pouvez également vous informer sur l'opinion de votre rôle en ligne. D'abord, présentez votre position et votre point de vue sur la chasse à la baleine. Chaque représentant ne possède que 2-3 min. pour se présenter et ensuite discuter du projet de loi avec les autres participants. De cette manière, ils peuvent réagir aux propositions des autres organisations, les évaluer et y répondre.

Baleinier

« Je suis un homme comme un autre. Mon travail consiste à chasser les baleines. Grâce à lui, je gagne de l'argent et je nourris ma famille. C'est ce qu'on m'a appris et le milieu dans lequel j'ai grandi. Je n'ai pas de diplôme ou d'autre expérience de travail. Je ne pense pas que je pourrais subvenir aux besoins de ma famille si j'arrêtais ce travail. Je ne comprends pas pourquoi autant de personnes n'aiment pas mon boulot. En comparaison à ce que les humains se font entre eux, la chasse à la baleine est beaucoup moins dévastatrice. Nos méthodes modernes garantissent

une mort rapide et humaine. La chasse à la baleine est une activité durable, il y a énormément de baleines dans l'océan et les stocks continuent d'augmenter.

Les baleines vivent correctement, elles sont libres et heureuses et sont tuées sans souffrance. Elles ont une plus belle vie et une plus belle mort que de nombreux animaux élevés dans des fermes pour leur viande. »

Pêcheurs favorables à la chasse à la baleine

« La pêche, c'est notre gagne-pain et les baleines mangent trop de poissons. Nous n'arrivons pas à remplir nos quotas de pêche. Mais le poisson est un de nos principaux secteurs d'exportation. Nous devons réduire la population de baleines afin d'atteindre nos objectifs de pêche. Certaines baleines mangent même les poissons dans nos filets ! »

Pêcheurs défavorables à la chasse à la baleine

« La pêche, c'est notre gagne-pain et les baleines nous viennent en aide, car elles sont des ingénieurs de l'écosystème. Beaucoup de personnes pensent qu'elles mangent des poissons et qu'elles concurrencent nos prises, mais ce n'est pas vrai. De nombreuses baleines se nourrissent de planctons et de petits poissons que nous ne visons pas. Par contre, elles défèquent dans l'eau, ce qui enrichit l'océan de nutriments et donne de la nourriture aux petits planctons et aux krills, qui, à leur tour, servent de nourriture aux plus grandes créatures. En principe, les baleines favorisent la pêche, car nous voulons attraper des gros poissons. Nous devons nous assurer que les stocks de poissons ne s'effondrent pas et protéger les baleines est une façon d'y arriver.

Homme politique local

« La Norvège est un pays souverain qui prend ses propres décisions. Les étrangers ne le commandent pas. Il en va de même pour l'Union européenne ou la Commission baleinière internationale. C'est pourquoi nous décidons nous-mêmes si la chasse à la baleine doit être pratiquée ou non. La chasse à la baleine est une vieille tradition en Norvège et nous sommes un pays traditionaliste. Nous accordons de la valeur à notre histoire et à nos ancêtres. De plus, la chasse à la baleine est une activité véritablement durable.

Économiste dans l'industrie baleinière

« La chasse à la baleine est une vieille tradition en Norvège. Ma famille chasse la baleine depuis des siècles. Les baleines sont une source de nourriture accessible, saine et durable depuis des dizaines d'années. De plus, vendre de la viande de baleine en Norvège rapporte de l'argent. La demande de viande de baleine reste toujours particulièrement élevée, car les gens ont grandi en en mangeant. Personne ne connaît véritablement la quantité élevée des populations de baleines, et nous ne sommes qu'un petit commerce qui vise uniquement une espèce abondante, il est évident que nos prises ne mènent pas au déclin d'une population ou même à l'extinction de cette espèce.

Activiste pour le bien-être animal

« Nous pensons qu'il faudrait mettre un terme à la chasse à la baleine à des fins commerciales. Nous ne pouvons être certains que les populations de baleines puissent survivre à la chasse à grande échelle, ainsi qu'à d'autres menaces quotidiennes auxquelles elles doivent faire face. Interdiction ou non, la chasse à la baleine reste inhumaine et les baleines ne peuvent être utilisées par l'homme de cette façon (elles vivent longtemps et se reproduisent lentement). Il n'est pas possible de tuer

humainement une baleine en mer.

Le processus de chasse ne peut pas toujours être un exercice exact, les baleines sont des cibles mouvantes, qui sont visées depuis une embarcation en mouvement dans une mer qui bouge. On utilise souvent des harpons à grenade pour tuer des baleines, les soumettant ainsi à une mort longue, lente et douloureuse. (Source : Whale and Dolphin Conservation)

Scientifique

« Les baleines sont reconnues comme étant des ingénieurs de l'écosystème et sont dès lors très importantes pour l'ensemble de l'océan. Des études scientifiques ont démontré que de nombreuses baleines ont des routes de migration fixes et nous remarquons souvent que le même animal est pris pour un autre. Des populations peuvent donc être mal interprétées comme étant plus nombreuses qu'elles ne le sont en réalité. Nous ne connaissons que très peu de choses sur les routes de migration et sur l'histoire de vie de certaines espèces et sous-espèces, comme la baleine de Minke, la plus fréquemment chassée. Par exemple, certains rapports de navires observant les baleines en Islande indiquent qu'ils n'ont plus rencontré de baleines de Minke là où une baleine avait été tuée, comme si les animaux savaient qu'il fallait éviter cette zone. »

Citoyen norvégien 1

« Très peu de Norvégiens mangent de la viande de baleine. J'ai moi-même grandi sans goûter à la viande de baleine et je n'ai pas l'intention d'en manger. La chasse à la baleine est une tradition dépassée qui devrait être arrêtée. De nombreux touristes qui viennent en Norvège ne supportent pas le fait que nous sommes une nation chassant la baleine et nous souffrons probablement de pertes économiques des personnes qui décident de boycotter la Norvège à cause des activités de chasse à la baleine. Selon moi, la chasse à la baleine nuit à notre pays, en termes d'argent et de réputation. »

Citoyen norvégien 2

« La chasse à la baleine est une tradition en Norvège et nous en tirons une grande fierté ! De nombreux Norvégiens sont favorables à la chasse à la baleine, car c'est une activité durable, saine et rentable pour l'économie. La chasse à la baleine crée de l'emploi et fournit des ressources alimentaires locales. De plus, la viande de baleine est meilleure que la viande de la ferme, car la baleine a mieux vécu qu'une vache ou qu'un cochon. »

Expert en tourisme

« Le tourisme est un des secteurs les plus importants et les plus grandissants de Norvège. Les touristes viennent découvrir la nature norvégienne et voir les baleines. C'est absurde que la Norvège continue de tuer des baleines, mais le comportement des touristes est d'autant plus déroutant. Certains touristes qui observent les baleines mangent même de la viande de baleine. Pouvez-vous imaginer qu'ils soient subjugués devant ces créatures époustouflantes, mais qu'une fois sur la terre ferme, ils se dirigent droit vers les restaurants pour manger cet animal dont ils viennent juste de s'émerveiller. Mais tous les touristes ne montrent pas une telle ignorance. Nombre d'entre eux boycottent la Norvège comme destination de vacances à cause de notre réputation pour la chasse à la baleine. D'autres viennent soutenir l'observation de baleines et se battent contre la chasse de cette façon. Ceux-là choisissent spécifiquement des restaurants où la baleine ne figure pas sur le menu. »

Baleine

« Je suis la raison même de ce débat : je suis une baleine. Je vis dans l'océan que les humains utilisent à des fins récréatives et commerciales. Ma maison est devenue bruyante et dangereuse par leur faute. Parfois, ils ne font que nous observer, mais à d'autres moments, ils polluent nos maisons et nous prennent notre nourriture. Il y a longtemps, nous étions beaucoup, beaucoup plus, mais elles ont toutes été tuées dans de terribles combats pour leur vie. Par conséquent, plusieurs d'entre nous ont disparu de cette terre. Tous les ans, des centaines d'amis et de membres de ma famille sont capturés par l'homme. Ils viennent avec leurs gros bateaux et tirent de grosses tiges métalliques dans nos corps. Pourquoi n'arrêtez-vous pas de nous chasser et de nous tuer ? »